

Alfred ANCEL (1831-1916)

Président du Conseil d'administration de l'E.C.L.

Le 7 janvier 1916 une foule immense accompagnait à sa dernière demeure M. Alfred ANCEL. Parmi l'assistance se trouvaient, un très grand nombre d'anciens élèves de l'Ecole apportant un hommage de sympathie à celui qui était un Fondateur de leur Institution et le Président de son Conseil d'Administration.

La personnalité de M. ANCEL est trop connue de tous, pour qu'il soit besoin de retracer sa carrière. Chevalier de la Légion d'honneur, président du Conseil d'Administration de la Compagnie du Gaz de Lyon, président du Conseil d'Administration de l'E. C. L., vice-président de la Caisse d'Epargne du Rhône, administrateur-fondateur de la Société d'Enseignement professionnel du Rhône sont les principaux titres qui l'imposent à la reconnaissance de ses concitoyens, en dehors des nombreuses affaires industrielles qui l'occupaient, jusqu'au dernier jour, avec une activité inlassable.

Avec M. ANCEL disparaît le dernier survivant des 21 fondateurs de l'Ecole. A notre Ecole s'attache désormais un Passé qui entre dans son histoire. Nous ne pouvons mieux faire pour honorer sa mémoire que de reproduire les discours prononcés sur la tombe de M. ANCEL par M. Rigollot, Directeur de l'Ecole, au nom du Personnel enseignant et des Elèves et par M. Commandeur, membre du Conseil d'Administration de l'Association, au nom des Anciens Elèves. Nous nous associons de tout cœur à leurs nobles paroles.

DISCOURS DE M. H. RIGOLLOT

DIRECTEUR DE L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE

Je viens au nom du Personnel enseignant et des Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise m'incliner devant cette tombe encore ouverte et dire un dernier adieu à Joseph-Alfred ANCEL, Président du Conseil d'administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Fin 1857, à peine âgé de 25 ans, ANCEL, à la sortie de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, comprenant l'importance vitale du développement technique dans une ville industrielle comme Lyon, décide avec quelques notabilités lyonnaises de tenter une décentralisation scientifique en créant une Ecole capable de donner aux jeunes gens de la région la possibilité d'acquérir les connaissances suffisantes pour devenir d'utiles collaborateurs, puis plus tard des chefs d'industrie. Ainsi, dès le début de sa carrière industrielle, au moment où il doit songer à l'avenir, sa pensée se porte sur une œuvre qui doit être utile à ses concitoyens : tout l'homme est là, tel nous Je voyons à ses débuts, tel nous le suivrons pendant sa longue carrière, s'efforçant de faire profiter chacun de son expérience et de répandre autour de lui les bienfaits de l'instruction.



L'Ecole était créée, mais que de difficultés à surmonter pour la faire vivre d'abord et se développer ensuite. ANCEL, dès le début membre du Conseil des Fondateurs, a suivi pas à pas, jour par jour, pour ainsi dire, la jeune institution et pendant 58 ans n'a pas cessé de la guider, de l'aider à franchir les mauvais pas et à l'amener à l'état de prospérité actuelle. Dans les moments critiques, l'avenir de l'Ecole paraissait compromis, comme en 1870, ANCEL avait foi dans l'avertir et plaidait pour le maintien quand même de l'enseignement, persuadé que l'idée étant juste et utile, elle devait triompher, des difficultés qu'il jugeait passagères. Il prévoyait le développement futur de l'œuvre qu'il avait contribué à créer. En 1866, en vue de l'agrandissement de l'Ecole, il préconisait son transfert de la rue Vauban au quai de la Guillotière et en 1901 il s'est entremis activement pour faire aboutir les pourparlers avec la ville lors de la construction des bâtiments actuels de l'Ecole.

En 1896, ses collègues l'ont appelé à la présidence du Conseil d'administration, et pendant plus d'un demi-siècle, soit comme membre, soit comme président, ANCEL a été assidu à toutes, les séances du Conseil et rares sont ses absences justifiées toujours par des causes majeures. Au milieu de sa carrière industrielle si noblement remplie, il n'a jamais cessé de penser à l'Ecole, payant de sa personne, l'aidant de ses deniers, et engageant sa signature dans les moments critiques.

Il m'a été donné pendant de longues années, d'être le témoin de la sollicitude clairvoyante avec laquelle ANCEL suivait l'évolution de l'Ecole et de l'intérêt qu'il portait à tous les professeurs, à leur enseignement, aux modifications apportées au cours ; aucun détail ne lui était étranger et jusqu'à ses derniers moments il traitait les questions d'enseignement avec une lucidité d'esprit, avec une netteté de vue impressionnantes.

Quelques jours avant sa mort, il me demandait des renseignements précis sur le fonctionnement des cours faits aux blessés dans les ateliers de l'Ecole qu'il avait libéralement mis à la disposition de la Société de l'Enseignement Professionnel, car administrateur de cette Société depuis 1867, il en avait été un des soutiens les plus précieux, lui apportant comme à l'Ecole Centrale Lyonnaise, ses avis judicieux qui puisaient leur autorité dans les connaissances pratiques du savant ingénieur pressentant les besoins de notre population laborieuse.

L'Ecole a contracté envers sa mémoire une dette qui ne sera jamais oubliée. Que ce soit une grande consolation pour sa famille si durement éprouvée de voir le souvenir de cette noble vie pieusement conservé dans l'Ecole qu'il avait fait sienne et dont il s'est occupé jusqu'à ses derniers moments.

Le Personnel de l'Ecole s'unit à moi pour présenter ses condoléances à sa famille affligée et dire un éternel adieu à Joseph-Alfred ANCEL.

DISCOURS DE M. L. COMMANDEUR (1878)

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES

ANCIENS ELEVES DE L'ECL

Au nom de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, je présente à la famille de M. ANCEL, nos sincères sentiments de sympathie.

Depuis l'année 1888, date de l'inscription de nos premiers membres honoraires, M. ANCEL faisait partie en cette qualité de notre Société. Il était fier de ce titre, marque de reconnaissance de tous nos membres envers un Fondateur de leur Ecole et il était heureux d'assister à toutes nos réunions officielles.

Mais c'est surtout dans ses fonctions de Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise que nous avons pu apprécier sa cordialité à l'égard de l'Association des Anciens Elèves. Une organisation telle que la nôtre, prolongement des relations créées par une formation commune, a de nombreux intérêts à examiner d'un commun accord entre les deux Conseils d'Administration. Dans ces points de contact nous avons toujours trouvé en M. ANCEL, le dévouement le plus éclairé. Citons son appui pour la création de notre Caisse de Prêt d'honneur en 1908 et pour l'obtention d'une subvention annuelle de l'Ecole à l'Association en 1911. Nous lui en sommes profondément reconnaissant. Le nom de M. ANCEL restera donc lié à nos Annales et nous saluons respectueusement sa mémoire. Nous unissons ces hommages de sympathie à tous ceux qui viennent d'être témoignés. Nous prions sa famille, en particulier notre camarade M. Paul AUDRY (1909), son petits-fils, de les accepter au nom du Président de l'Association des Anciens Elèves, éloigné de Lyon et qui m'a chargé comme membre, du Conseil de le remplacer aujourd'hui et au nom des cinquante-cinq promotions sorties de l'Ecole Centrale Lyonnaise.